

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 187 Rev.

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<u>Bien proposé:</u> Cathédrale et Eglise Saint-Michel d'Hildesheim <u>Lieu:</u> Land de Basse-Saxe <u>Etat partie:</u> République Fédérale d'Allemagne <u>Date:</u> 28 décembre 1984	<u>Nomination:</u> Cathedral and St-Michael's Church in Hildesheim <u>Location:</u> Land of Lower Saxony <u>State party:</u> Federal Republic of Germany <u>Date:</u> December 28, 1984
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II et III.	That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criteria I, II and III.
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
<p>Ces deux monuments insignes, inseparables l'un de l'autre et topographiquement proches, offrent un témoignage exceptionnel sur l'art religieux du Saint-Empire à l'époque romane.</p> <p>L'ancienne abbatiale bénédictine de Saint Michel, bâtie de 1010 à 1022 par Bernward, évêque de Hildesheim, est un des monuments-clé de l'art médiéval. De plan basilical, à absides opposées, l'église se caractérise par sa conception symétrique : les chœurs est et ouest sont précédés chacun d'un transept faisant largement saillie sur les bas-côtés; une élégante tourelle circulaire se dresse dans l'axe du pignon de chaque croisillon, contrastant avec la silhouette des massives tours-lanternes établies à la croisée. Dans la nef, la présence de piliers carrés à imposte et de colonnes à chapiteaux cubiques alternant selon un rythme nouveau crée un type d'élévation unique.</p>	<p>These two remarkable monuments which are inseparable from one another and topographically very close, are an exceptional testimony to the religious art of the Holy Roman Empire of the Romanesque era.</p> <p>The ancient Benedictine abbey church of St. Michael, built between 1010 and 1022 by Bernward, Bishop of Hildesheim, is one of medieval art's key monuments. Of basilical layout with opposing apses, the church is characterized by its symmetrical design : the east and west choirs are both preceded by a transept which substantially protudes from the side aisles; elegant circular turrets on the axis of the gable of both transept arms contrast with the silhouettes of the massive lantern towers located at the crossing. In the nave, the presence of square impost pillars alternating in an original rythm with columns having cubic capitals creates a type of</p>

tion appelé à un grand succès dans l'art ottonien et dans l'art roman.

La Cathédrale Sainte-Marie, reconstruite après l'incendie de 1046, conserve encore sa crypte primitive. Ces dispositions de la nef -avec l'alternance caractéristique de deux colonnes consécutives pour un pilier- s'inspirent de celles de Saint-Michel dans des proportions plus élancées.

Saint-Michel et la Cathédrale conservent une série exceptionnelle d'éléments de décor intérieur qui en font un ensemble unique pour la perception et la connaissance des dispositions en honneur à l'époque romane.

Ce sont d'abord les portes de bronze datant de 1015, retracant des scènes de la Genèse et de la vie du Christ et la colonne de bronze, de 1020 environ, dont le décor en spirale inspiré de celui de la Colonne Trajane, illustre des épisodes du Nouveau Testament. Ces deux fontes exceptionnelles, les premières de cette importance depuis l'Antiquité, avaient été commandées par l'évêque Bernward pour Saint-Michel. Elles sont aujourd'hui conservées à la Cathédrale.

Ce sont ensuite -pour ne citer que les plus importantes- la couronne de lumière de l'évêque Hézilon (1054-1079) et les fonts baptismaux en bronze doré de l'évêque Conrad (vers 1225-1230) à la Cathédrale.

Ce sont enfin, à Saint-Michel, les stucs peints de la clôture du choeur et surtout l'étonnant plafond long de 27,6 m, large de 8,7 m représentant l'Arbre de Jessé et recouvrant la nef. Ces deux œuvres furent exécutées à la suite de la Canonisation de Saint-Bernward en 1192, les stucs à l'extrême fin du XIIe siècle, le plafond vers 1130. Ce plafond avec ses 1300 pièces de bois est le seul exemple conservé, avec celui de Zillis, d'une structure extrêmement vulnérable. Il a pu être sauvé grâce à sa dépose en 1943.

L'ICOMOS qui, en 1982, avait émis de graves réserves sur la forme donnée à la demande d'inscription de Hildesheim sur la Liste du Patrimoine Mondial, donne un accord très chaleureux à la nouvelle proposition d'inscription.

elevation which was to prove very successful in Ottonian and Romanesque art.

St. Mary's Cathedral, rebuilt after the fire of 1046, still retains its original crypt. The nave arrangement - with the familiar alternation of two consecutive columns for every pillar - was modeled after that of St. Michael's, but its proportions are more slender.

The Church of St. Michael and the Cathedral contain an exceptional series of elements of interior decoration that together are quite unique for the perception and knowledge of dispositions used during the Romanesque era.

First of all come the bronze doors dating back to 1015, retracing the events from the book of Genesis and the life of Christ and the bronze column, ca. 1020 whose spiral decor, inspired by the Column of Trajan, depicts scenes from the New Testament. These two exceptional castings, the first of this size since Antiquity, were commissioned by Bishop Bernward for St. Michael's. They are now preserved in the Cathedral.

Next, only remarking the most important, come the corona of light of Bishop Hezilon (1054-1079) and the baptismal fonts of gold-plated bronze of Bishop Conrad (ca. 1225-1230) in the Cathedral.

Lastly, at St. Michael's, come the painted stuccos of the choir screen and especially the amazing ceiling, 27.6m long and 8.7m depicting the Tree of Jesse, covering the nave. These two works were carried out after the canonization of St. Bernward in 1192, the stuccos at the very end of the 12th century and the ceiling ca. 1130. The ceiling with its 1300 pieces of wood is the only remaining example, along with that of Zillis, of an extremely vulnerable structure. It was saved thanks to its removal in 1943.

ICOMOS, which after having, in 1982, voiced serious reservations as to the form of the proposal for the inclusion of Hildesheim on the World Heritage List, expresses its unmitigated agreement with the new nomination.

Saint-Michel et Sainte-Marie de Hildesheim méritent en effet d'être inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial à plusieurs titres :

- critère I : "représenter une réalisation artistique unique" (ce critère valant surtout pour les bronzes de Bernward et le plafond)
- critère II : "avoir exercé une influence considérable (...) sur le développement de l'architecture", ce critère étant surtout applicable à Saint-Michel
- critère III : "apporter un témoignage exceptionnel sur une civilisation disparue". Ces deux édifices et leurs trésors artistiques permettent en effet une compréhension plus globale et plus immédiate qu'aucun autre ensemble du décor des églises romanes de l'Occident chrétien.

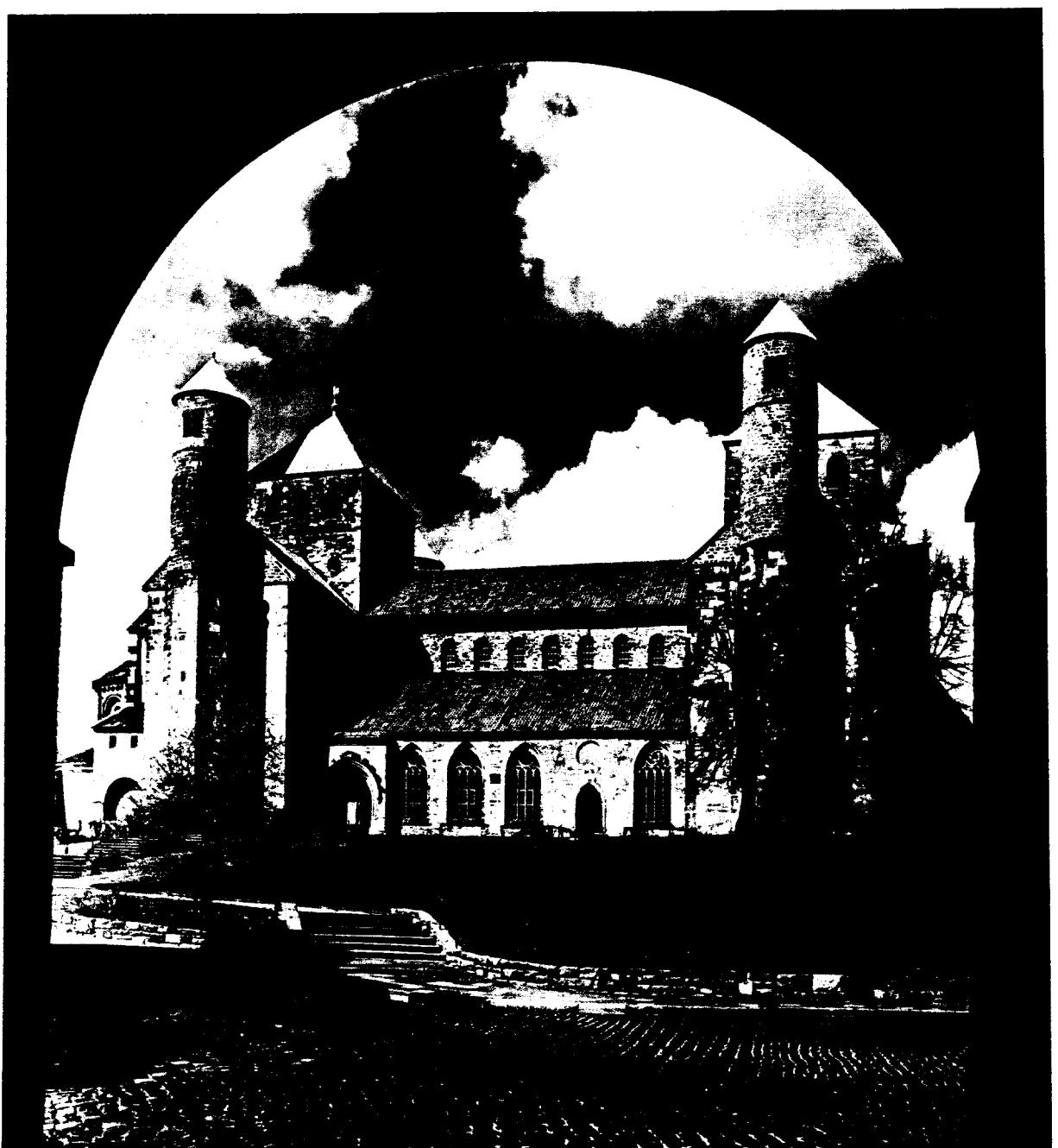
St. Michael's and St. Mary's of Hildesheim deserve to be included on the World Heritage List for various reasons :

- criterion I : "represent a unique artistic achievement" (this criterion is especially valid for the Bernward bronzes and the ceiling)
- criterion II : "have exerted great influence (...) on developments in architecture", this criterion being especially valid for St. Michael's
- criterion III: " bear an exceptional testimony to a civilization which has disappeared". These two edifices and their artistic treasures afford better overall and more immediate understanding than any other decoration in Romanesque churches in the Christian West.

Paris, ICOMOS, Juillet/July 1985.



Cathédrale Sainte-Marie : colonne de bronze de Bernward.



Eglise Saint-Michel : vue du sud-est.



Eglise Saint-Michel : vue de la nef centrale et du choeur ouest.